



LOTHAR HEMPEL

ALPHABET CITY

Lothar HEMPEL
Nur das Lächeln bleibt (Only the Smile Remains), 1999
 Bois, peinture, verre, ampoules ; 190 x 200 x 160 cm
 Collection Hort Family



Lothar HEMPEL
Escape From KRISTALL, 2005
 Photographies, technique mixte ; 130 x 130 cm
 Courtoisie c/o - Atle Gerhardsen, Berlin

fin, sans provenance ni but, dans un espace aux multiples directions. Ainsi plusieurs œuvres, telles que *Nur das Lächeln bleibt* (*Only the Smile Remains*), sont composées de représentations de personnages découpés dans des imprimés de provenances diverses, puis agrandies sur des panneaux qui viennent orner un socle apparenté à une scène de théâtre. L'extraction de leurs contextes d'origine transforme ces éléments en un matériau brut, délocalisé, et vidé de ses sens d'origine. Ainsi détachées de toute contingence, détournant les connotations et les intentions auxquelles ces images étaient soumises, ces mêmes images sont reformulées dans un espace où une action, une narration, semble inhérente. Les réalisations de Lothar Hempel apparaissent ainsi comme les éléments d'un propos dont l'articulation logique a disparu, dont la direction reste à construire. Le spectateur en ce lieu énigmatique, qui ne tient plus tant de l'espace de monstration que de l'espace scénique, est invité à prendre en main les éventualités proposées par l'artiste, à leur adjoindre une temporalité. La polysémie ouverte qu'il met en place s'appréhende comme une invitation à la mise en marche de scénarios multiples, composables à partir des opportunités que constituent ses œuvres. Ainsi, au fond de ce long couloir que composent les différentes salles du Magasin, la visite se termine face à *Vorwärts!* (Arrière!). Photographie trouée d'une femme en marche frappant sur un tambour, installée sur un cheval en métal sur la tête duquel une ampoule allumée figure l'injonction du titre ; elle nous invite également à parcourir l'exposition en sens inverse.

AU MAGASIN, L'EXPOSITION RÉTROSPECTIVE DE LOTHAR HEMPEL NOUS INVITE À UNE DÉAMBULATION DANS L'ESPACE NARRATIF QUE COMPOSE LA RÉUNION DES ŒUVRES POLYSÉMIQUES DE CET ARTISTE ALLEMAND.

Texte de François Aubart et Sadie Woods

L'exposition *Alphabet City* de Lothar Hempel, qui se développe dans les galeries principales du Magasin, reformule dix ans de la pratique de cet artiste. Les œuvres qui la compose sont constituées d'éléments de provenances diverses, de l'imagerie artistique aux icônes populaires, en passant par une iconographie sociale. Cette tactique d'assimilation est devenue coutumière dans l'histoire de la production artistique, mais ce qui change chez Lothar Hempel c'est la destination d'une telle entreprise. Car le plus souvent l'appropriation et le détournement dans leurs formulations habituelles sont fondés sur un retour sur investissement : le détournement, tel qu'il est formulé par Guy Debord et les Situationnistes, s'empare d'un vocabulaire idéologique pour le revêtir d'une autre idéologie ; l'appropriation des pères de la modernité fonde, chez Sturtevant par exemple, une critique de la légitimité de ceux-ci. Au cinéma, le montage permet à Giorgio Agamben d'affirmer qu'«on fait du cinéma avec du cinéma». Le produit final n'est jamais que le même, différemment. Pour déplacer le principe dans un autre secteur de production artistique, le Rock, selon Christophe Kihm, a fait de la reprise une modalité symptomatique d'expression et d'évolution qui consiste à reparamétrer une composition musicale. Ces modifications effectuées, l'œuvre qui en résulte s'inscrit dans un champ référentiel modéré par son original

et ses éventuelles autres modulations. C'est ce jeu d'auto-référence qui est dévié par Lothar Hempel. Les éléments qu'il utilise sont bien arrachés de leurs contextes originels, mais leur lieu d'arrivée ne leur offre pas de reformulation symbolique stable. Ainsi, *Abstrakter Sozialismus* (socialisme abstrait) se compose d'un vélo Bismarck posé sur un socle rotatif lui-même parsemé d'éléments géométriques. Le véhicule de l'ouvrier se transforme en un simple motif servant d'élément décoratif à une machine spectaculaire lancée dans une rotation sans fin, mêlant révolution et contemplation extatique. On y observe la transformation d'un signe en un élément détaché de toute conviction unilatérale. Retranscrits en peinture, recomposés sous forme d'objets tridimensionnels ou remaniés en vidéo, les extraits que l'artiste utilise se re-fondent dans un ensemble énigmatique. L'exposition dans sa globalité est ainsi ponctuée d'œuvres qui une fois réunies composent la trame d'un scénario ouvert, dont les tenants et les aboutissants restent en suspens. A cette polysémie d'interprétations sont adjoints des textes, rédigés par l'artiste, dont la forme narrative est détachée de tout contexte. On y lit des histoires aux potentiels évocateurs forts, mais dont la localisation au sein d'une histoire précise n'est pas donnée. Elles errent, comme les œuvres qu'elles accompagnent, sans début ni

LOTHAR HEMPEL
 >>> JUSQU'AU 9/04
 Le Magasin Cnac
 Site Bouchayer-Viallet
 155 cours Berriat,
 38028 Grenoble cedex 1
www.magasin-cnac.org